



Financement

Restauration globale : 13 millions d'euros
(parvis occidental, la nef et le transept)
Contrat de plan État-Région (CPER) : 5 190 000 € TTC
État : 3 190 000 €
Région : 2 000 000 €
FEDER : 1 500 000 € du
Peintures murales : 42 000 € TTC

La restauration des décors peints des deux travées occidentales de la nef du XIII^e siècle entre les clochers romans, ont permis de découvrir sous les voûtes, dans les quatre fausses roses de pierres appliquées contre les parois romanes, des peintures médiévales dont l'existence était jusque-là ignorée. Il s'agit de la représentation, sous la forme de vitraux simulés peints en trompe-l'œil, de quatre personnages représentant des rois musiciens. Ces personnages occupent le centre d'une rose entourée de quadrilobes au décor de feuillage reprenant le modèle des verrières de la nef. Dans l'arcade sud-est on identifie clairement, après dégagement et restauration, un personnage couronné tenant une lyre.

A sa droite, dans l'arcature sud-ouest, un autre personnage tient entre ses jambes un rebec, instrument à archet de type violoncelle (phot. ci-dessous). En face de ce personnage, au nord-ouest, un troisième musicien joue également d'un rebec qu'il tient appuyé sur son épaule comme un violon. Le quatrième personnage de l'arcade nord-est a presque complètement disparu. Quelques lignes verticales parallèles au centre de la rose laissent imaginer la forme d'un orgue portatif.

Ces verrières peintes en trompe l'œil constituent pour les historiens de l'art médiéval une découverte importante et inédite.

Restauration assurée par l'Atelier Reille-Taillefer

[Article en ligne sur le site du CeROArt](#) : *Découverte et restauration de peintures murales gothiques du XIIIe siècle à la Cathédrale de Chartres*, par Geneviève Reille-Taillefer



Avant restauration



Photos DRAC Centre-CRMH

Après restauration